



Paroisse Saint-Nicolas

La Hulpe

Jumelée avec la
Paroisse Sainte-Thérèse
à Mingana (RDC)

Trait d'Union

Août-Septembre 2024

N° 331

SOMMAIRE

EDITORIAL : La rentrée de l'année pastorale	3
ON NOUS EXPLIQUE: <i>Ce que je demande au Seigneur n'arrive jamais</i>	5
ÉCHOS : Le Te Deum du 21 juillet	7
La messe de l'Assomption célébrée en UP	8
Camps d'été	10
Pèlerinage diocésain à Lourdes	14
QUESTIONNEMENT : <i>Cheminement pour arriver à la messe d'aujourd'hui</i>	16
PRIÈRE GLANÉE : Prière à l'Esprit Saint pour notre Pape François	19
LU POUR VOUS : « <i>Cœur de prêtre, cœur de Dieu</i> » Guy Gilbert.	20
RÉFLEXION : « <i>Georges et son cheval de trait Max</i> »	23
ANNONCES	26
NOS JOIES, NOS PEINES	28
LA PAROISSE À VOTRE SERVICE	31

Mosaïque du temps présent.

La venue de notre Pape François !



La rentrée... les rentrées...





Éditorial

La rentrée de l'année pastorale.

Chères paroissiennes,
Chers paroissiens,

Chaque année, le mois de septembre marque un moment de renouveau et de dynamisme dans nos communautés. La rentrée de l'année pastorale est bien plus qu'un simple retour à la routine : c'est une occasion précieuse de réengagement, de réflexion et de réinvention de notre mission collective. Alors que les mois d'été nous ont offert un temps de pause, de ressourcement et de contemplation, nous voici à l'aube d'une période riche en promesses et en défis.

Cette rentrée est l'occasion de nous remobiliser autour des valeurs qui fondent notre foi et notre engagement. Elle nous invite à réfléchir aux chemins que nous avons parcourus, aux expériences que nous avons vécues, et à la manière dont nous pouvons renforcer notre communauté. C'est un moment propice pour renouveler notre enthousiasme et notre engagement envers les autres, en particulier envers ceux qui sont seuls, blessés ou en quête de sens.

Les défis qui se présentent à nous sont nombreux. Dans un monde en perpétuelle mutation, où les incertitudes économiques et sociales pèsent sur les plus fragiles, notre rôle en tant que communauté de foi est plus crucial que jamais. Nous devons être des témoins de l'espérance, des bâtisseurs de ponts et des artisans de paix. La rentrée pastorale est l'occasion de réfléchir à la manière dont nous pouvons mieux répondre aux besoins de notre temps, en mettant en place des initiatives concrètes et inclusives.

Cette année, nous devons aussi nous interroger sur la façon dont nous pouvons accueillir ceux qui cherchent une place parmi nous. La diversité est une richesse que nous devons cultiver, en écoutant les voix de chacun et en créant un espace où chacun se sentira valorisé et aimé. Que ce soit à travers des groupes de partage, des temps de prière ou des actions de solidarité, chacun a un rôle à jouer dans cette grande aventure humaine et spirituelle.

Enfin, cette rentrée est l'occasion de s'engager dans une démarche de formation et de croissance personnelle et communautaire. Les temps de réflexion, les retraites spirituelles et les ateliers sont autant d'opportunités pour approfondir notre foi et mieux comprendre les enjeux qui nous entourent. En nous formant ensemble, nous renforçons notre capacité à être des disciples missionnaires, prêts à répondre aux appels de notre temps avec courage et créativité.



Alors que nous entamons cette nouvelle année pastorale, soyons porteurs d'un message d'espérance et d'amour. Engageons-nous à construire ensemble une communauté où chacun peut s'épanouir, où la solidarité prime sur l'indifférence, et où la foi se vit dans l'action. Que cette rentrée soit pour nous un nouveau

départ, riche de promesses et de découvertes, et qu'elle nous rapproche toujours davantage de notre vocation : être des témoins de l'amour de Dieu dans le monde.

Et particulièrement ce premier trimestre de notre année pastorale, nous vivrons ensemble en paroisse et en UP :

1. La venue du Pape François en Belgique,
2. L'envoi en mission de notre Unité Pastorale,
3. Le lancement de nos collectes électroniques par payconiq,
4. Le remerciement de Claire HERSESENS et Laurent CARLY qui ont aidé à la coordination de la catéchèse au sein de notre paroisse
5. L'aurevoir aux Pères Émile et Maxime qui ont été affectés ailleurs

En avant pour cette belle aventure !

François Kabundji, votre curé.

On nous explique...

Ce que je demande au Seigneur n'arrive jamais...

La prière de demande soulève beaucoup de questions. Il faut reconnaître qu'elle est parfois mal comprise. On peut sourire de la grand-mère qui prie pour que son petit-fils réussisse ses examens, alors qu'il n'a pas travaillé de toute l'année. On peut s'inquiéter quand des gens prient pour gagner au Loto. On est là dans un univers magique, qui n'a rien à voir avec l'Évangile.

On le dit souvent : Dieu n'est pas un distributeur automatique. Il n'est pas chargé de suppléer à notre incompétence ou à notre paresse. Il ne viendra certainement pas à la rescouasse de nos lubies ou de nos passions. Ce serait l'inversion païenne du Notre Père : « Que notre volonté soit faite, que notre règne vienne, que notre nous soit Dieu ». Nos demandes sont bien ambiguës. Faut-il les supprimer ? Bien sûr que non !

« Votre Père sait de quoi vous avez besoin »

La Bible est remplie d'appels et de supplications. C'est l'exhortation de saint Paul : « J'encourage, avant tout, à faire des demandes, des prières, des intercessions et des actions de grâce pour tous les hommes » (1Tim 2, 1). Jésus Lui-même a des intentions de prière : pour que la foi de Simon Pierre ne sombre pas, pour que Lazare ressuscite, pour que ses disciples soient gardés dans l'unité et protégés du Mal... Par des paraboles et par des encouragements, Il enseigne qu'il faut prier sans se lasser.

« Ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donnera » (Jn 16, 23).

Si les pères de la terre sont capables de donner de bonnes choses à leurs enfants, à plus forte raison, à ceux qui Le prient, le Père du Ciel donnera de « bonnes choses », et la plus précieuse de toutes, « l'Esprit saint ». Mais l'Esprit saint n'exclut pas le reste.

Dieu s'intéresse-t-Il aux détails de nos vies et à nos soucis ? Il faut répondre oui sans hésiter. C'est un Père, pas un Principe abstrait. Agit-Il à ce niveau pratique ? Oui, on peut l'affirmer. Mais comment agit-Il ? Très rarement par des miracles, c'est-à-dire une intervention directe — mais cela peut arriver ! Habituellement en inclinant de l'intérieur, avec la force et la douceur de l'Esprit saint, les causes secondes, en particulier nos libertés. Mais souvent aussi en permettant ces heureuses rencontres et ces étonnantes coïncidences que le païen attribue au hasard, et où nous reconnaissions la Providence.

Mais, dira-t-on, pourquoi demander ?

La prière serait-elle une information, pour mettre Dieu au courant de nos besoins ? Non, « car votre Père sait de quoi vous avez besoin, avant même que vous l'ayez demandé » (Mt 6, 8). La prière serait-elle alors une sorte de pression exercée sur Dieu, pour Lui arracher une grâce ? Non ! Dans la prière de demande, ce n'est pas Dieu qui change, c'est nous. C'est pourquoi il faut persévéérer. Ce n'est pas Dieu qui est sourd, c'est notre prière qui n'est pas encore assez profonde, pure, forte, humble. La supplication ouvre notre cœur, elle ouvre en nous et en ce monde des passages à la grâce.

Dieu pourrait faire tout tout seul, Il préfère agir avec nous, à travers nous, et en particulier à travers notre prière.

Père Alain Bodelier.

Source : ALETEIA



Échos du Te Deum du 21 juillet

*A toi, Dieu notre louange!
Nous t'acclamons : tu es Seigneur
A toi, Père éternel,
L'hymne de l'univers.
Devant Toi se prosternent les archanges,
Les anges et les esprits des cieux ;
Ils te rendent grâce ;
Ils t'adorent et ils chantent :
Saint, Saint, Saint, le Seigneur,
Dieu de l'univers ;
Le ciel et la terre sont remplis
De ta gloire...*

Reconnaissez-vous ces paroles ? Vous les avez peut-être chantées, peut-être même en latin... Oui, ce sont les paroles du Te Deum, ce chant que nous avons entendu le 21 juillet dans notre église Saint-Nicolas. Cette année notre fête nationale tombait, comme on dit, un dimanche et notre messe était donc particulièrement festive.

Nous avons évidemment respecté la liturgie du jour devant une assemblée heureusement nombreuse malgré la période particulièrement propice aux vacances.

L'église était fleurie comme toujours mais peut-être plus encore en l'honneur de notre pays. La chorale chantait avec force et talent. Tous les fidèles participaient aux prières et aux chants.

Notre clergé nous faisait vivre pleinement, comme tous les dimanches, mais encore plus en ce jour solennel, chaque moment de la liturgie.

En sortant de l'église, nous les avons remerciés chaleureusement, puis nous nous sommes retrouvés juste à côté, sur la place de l'église, pour poursuivre ce moment fraternel en compagnie du bourgmestre, qui a pris la parole, et des représentants de la commune de La Hulpe. Nous avons pris ensemble le verre de l'amitié et nous sommes rentrés chacun chez nous avec, encore plus ancré au fond de nos cœurs, l'amour de notre joli pays. Gloire à Dieu !



Marie-Anne Clairembourg.

Échos de la messe de l'Assomption célébrée dans le cadre de notre Union Pastorale

Le 15 août dernier, les paroisses de l'unité pastorale (Saint André, Saint Nicolas, Saint Pierre et Saint Sixte) se sont réunies pour célébrer ensemble la fête de l'Assomption chez les frères Maristes à Genval.



Auprès de leur grotte dédiée à Notre-Dame de Lourdes dans leur jardin, l'assemblée s'est disposée petit à petit, chacun arrivant avec sa chaise ou couverture pour la célébration en plein air. Depuis la rue, on entendait la chorale répéter. Pour

l'occasion, les choristes de toutes les messes et paroisses étaient invités à s'unir. Les prêtres des différentes paroisses aussi étaient rassemblés pour prier avec ceux qui étaient venus auprès de Notre-Dame en ce jour de fête. Les frères Maristes étaient là aussi. Tous étaient tournés vers la belle dame, guidés dans l'attitude de prière par une discrète statue de Sainte Bernadette à genoux au milieu des chaises.



Nous avons vécu une célébration joyeuse et priante en ce jour de fête. Dans son homélie, Père Evrard nous a enseigné sur le dogme de l'Assomption de Marie, institué dans l'Église Catholique seulement depuis 1948. Après

l'homélie, les frères maristes ont renouvelé leur engagement qu'ils avaient pris un quinze août il y a quelques années, suivi d'un couple de laïcs qui font aussi partie de la famille mariste.

La célébration terminée avec la bénédiction et un dernier chant à Marie, nous avons pris un verre de l'amitié afin de faire plus ample connaissance. Que Marie continue à nous rassembler pour de belles célébrations!

Aurélie Fouto.



Échos des camps d'été.

Cette année, la troupe scoute des Scouts d'Europe de La Hulpe (5ème Bruxelles) avait fait le choix d'une jolie prairie slovène pour y établir son camp.

Partis en bus le 13 juillet, ils devaient y rester jusqu'au 29. Une jolie prairie, une petite rivière et un bois tout proche, des constructions remarquables, plein de jeux et d'activités au programme,... Un très chouette camp en perspective !

Tout cela, c'était avant la nuit du 20 juillet.

Tout a commencé en fin de journée : une petite pluie fait son apparition et un gros orage est annoncé dans le courant de la nuit. C'est justement la soirée des totemisations (scouts de 1ère année) et donc toute la troupe est mobilisée pour l'accueil des nouveaux totems.

La nature s'est brusquement déchaînée vers 22h30'. Une pluie torrentielle constraint les chefs à renvoyer les scouts vers leurs tentes de patrouille, les plus jeunes restant avec un chef pour les protéger.

Dans les minutes qui suivent, les chefs sont alertés par le vacarme d'un torrent. Leur prairie se transforme en champ d'éboulis de pierres emmenés par la violence des flots d'eau qui se déversent depuis la colline au-dessus d'eux ! Les tentes ne vont pas résister !

Face au danger de noyade ou de blessures graves, dans l'urgence de la situation et dans le noir de la tempête, les chefs font sortir tout le monde des tentes, rassemblent les scouts et cherchent à protéger les jeunes sur des portions de prairie moins exposées à la violence des flots qui arrachent tout sur leurs passages. Malheureusement, les plus jeunes se retrouvent isolés sur le haut de la prairie, seuls avec un chef, séparés du reste de la troupe par un torrent d'eau et de pierres qui coupe la prairie en deux.

Les secours slovènes mettront plusieurs heures avant de rejoindre la troupe sur son endroit de camp, et quand ils arrivent enfin à prendre contact avec les chefs, ils doivent leur avouer leur impuissance à porter secours aux plus jeunes tant le déchaînement de la nature est violent et dangereux !

Vers 3h du matin, enfin, la jonction peut se faire. La nuit est d'encre, le vacarme toujours assourdissant, les scouts sont trempés et transis de froid, la peur est encore imprimée sur leurs visages décomposés par la fatigue. Mais ils sont vivants, tous en bonne santé et à nouveau ensemble !

Un hôtel a été réquisitionné en pleine nuit pour les accueillir. Les scouts prennent possession de la cave vers 4h du matin et y reçoivent une soupe chaude, des lits de camp, matelas et quelques affaires de rechange que la Croix Rouge locale avait déjà réussi à trouver.

Au terme d'une nuit agitée et peu réparatrice, l'heure du bilan est difficile. Le stress, l'angoisse et la fatigue se lisent encore dans les yeux de beaucoup. La prairie est interdite d'accès, le danger d'un nouvel orage empêche le décompte des pertes.

Dans la tourmente des événements, des décisions doivent être prises mais elles sont compliquées. Est-il encore possible de poursuivre le camp ? Avec quels moyens ? Les jeunes seront-ils assez forts pour continuer ? Et où ? La prairie est dévastée et n'est plus qu'un champ de pierres ! Tout est à refaire !

La tempête a été d'une telle violence que la télévision nationale est

restée deux jours sur place pour relayer les informations et les images du désastre !

Dans ce contexte d'une telle incertitude, la maîtrise et la troupe se serrent les coudes !

Le partage de vêtements de ceux qui ont encore un peu avec ceux qui n'ont plus rien s'organise. L'entraide prend vite



forme et en quelques heures, c'est une nouvelle troupe qui renaît ! Au milieu de ce désespoir, les valeurs du scoutisme sont les plus fortes ! Face à l'adversité, la troupe se reconstruit !

Le partage et le soutien des villageois est pour eux un exemple de charité et d'humanité ! Bien que beaucoup d'entre-eux ont subi des pertes plus ou moins importantes, l'entraide locale permet aux scouts de se rhabiller et au camp de se poursuivre sur une prairie/terrain de foot prêtée par la commune. Les tentes perdues seront remplacées par

des tentes prêtées par les villageois. La Croix Rouge locale se démène pour fournir aux jeunes ce qu'ils ont perdu. Les secours continuent de leur prêter main forte et, le surlendemain de la tempête, la prairie est enfin accessible. On va enfin savoir ce qu'il reste du camp !

Au décompte des pertes, la patrouille du Loup est la plus touchée. Elle a quasiment tout



perdu. Leur tente est détruite et plusieurs sacs ont été emportés. Le bilan n'est pas plus réjouissant chez les chefs ! Leur tente est également trop endommagée pour être récupérée. Le matériel a disparu dans les flots, les sacs ont suivi le mouvement, les malles sont détruites.

Tant de choses à reconstruire et à refaire !

Mais « le scout sourit et chante, même dans les difficultés ». Ce n'est pas quelques tentes et sacs à dos perdus qui vont casser le moral de nos jeunes !

Plus forts qu'auparavant, plus soudés et unis par l'adversité et le partage, c'est un nouveau camp qui prend forme.

Au bout du compte, le camp a pu se poursuivre à son terme.

La maîtrise a été d'une résilience remarquable.

Dans le tonnerre des flots tout comme dans la logistique de l'après tempête, le sang-froid et la maturité des chefs ont permis que le camp puisse se poursuivre. Grâce à eux, les scouts ont surmonté cette incroyable épreuve. Grâce à eux, ils ont vécu l'essence même du scoutisme.

À l'heure du bilan, les pertes pour la troupe sont lourdes.

Trois patrouilles en sortent intactes. Le reste est à racheter.

Comme toujours , les assurances n'interviennent que peu dans ces situations : matériel vétuste, manque de preuves,... On est bien seuls !

Notre histoire est un témoignage et un appel.

Un témoignage de ce que peut apporter le scoutisme à nos enfants : la résilience, le courage, le partage, l'entraide, la charité,... Cette aventure humaine qu'est le scoutisme est une merveilleuse préparation à une vie d'Homme, respectueuse des autres et de la nature, dans la foi et la charité.

Un appel aussi. La charge financière qui pèse maintenant sur la maîtrise va l'obliger à faire des activités pour récupérer des fonds. Ce n'est pas le sens des activités scoutes mais il va être compliqué de faire autrement. Si certains d'entre-vous peuvent soutenir la troupe par un don , le compte scout est le

BE05 7320 6256 7475

Tout don de plus de 40 € est fiscalement déductible. Les scouts vous diront d'expérience que de petits ruisseaux peuvent faire de grandes rivières !

Dans la tourmente des événements et la noirceur de la nuit, c'est la lumière de l'espoir et de l'entraide qui a vaincu. Que cette lumière vous éclaire comme elle a illuminé les scouts !

Philippe Goffard, chef de groupe de la 5ème Bruxelles



Echos du pèlerinage diocésain à Lourdes.



Du 16 au 22 août, plusieurs centaines de pèlerins du diocèse de Malines-Bruxelles se sont mis en route pour Lourdes, à l'occasion du 60^{ème} anniversaire du pèlerinage diocésain.

Au niveau des chiffres : 19 prêtres, 12 diacres, 70 jeunes, une cinquantaine de

« malades et non valides », 70 hospitaliers, des scouts et guides et bien d'autres pèlerins : plus de 500 personnes au total.

Au fil des journées, nous nous sommes laissé imprégner par le message de Marie à Bernadette : « **Venez en procession** ».

Les enseignements de Mgr Luc Terlinden nous ont touchés en profondeur. En voici quelques extraits :

« Venir en procession, comme un seul peuple, c'est-à-dire venir à la source de notre vocation à être disciple de Jésus. Jésus nous accompagne dans notre grande procession. Marie aussi nous accompagne, elle nous conduit à Jésus son Fils. Nous sommes invités à rencontrer le Christ qui nous aime, à former ensemble un seul corps dans lequel tous les membres sont solidaires les uns aux autres. C'est l'Esprit Saint qui nous rassemble. Nous formons un seul peuple, tous unis dans la diversité : valides et moins valides. »

J'ai été touché par la charité « valides-moins valides ». L'importance de nos frères et sœurs moins valides était mise en avant ; eux qui souvent, dans notre société ne sont pas prioritaires.

Au service des moins valides, il y a un autre groupe de pèlerins : hospitaliers et hospitalières, ainsi que les brancardiers. Toujours prêts à servir de tout leur cœur à partir de 6 h du matin. (Jean-François)

« *A Lourdes, l'Eglise est forte, belle, grande, joyeuse, en chemin* » nous disait l'archevêque Eric de Moulins-Beaufort lors de la messe internationale.

La procession aux flambeaux a été, pour moi, un moment fort de ce pèlerinage. Que d'émotions de voir cette foule de pèlerins de toutes nationalités, jeunes, moins jeunes, prier ensemble dans la joie et l'espérance, levant le flambeau allumé en chantant « *Ave Maria* »

A Lourdes les rencontres se font avec une facilité désarmante tant avec les malades qu'avec les autres personnes. Pour ma part, j'en sors grandi, fortifiée par ces 5 jours porteurs et enrichissants, transformée par tout ce que nous avons reçu. (Véronique)

Et si, en 2025, nous, les paroissiens de Saint-Nicolas à La Hulpe, nous étions deux fois, trois fois plus nombreux à Lourdes... Une procession en grand nombre... Vous imaginez ? Pensez dès maintenant à Lourdes 2025 : du 13 au 19 août car ...

On ne revient pas de Lourdes comme on est arrivé.

Véronique et Jean-François Michiels.



Questionnement

Comment l'histoire a cheminé pour aboutir à la messe aujourd'hui.

Lors de son apparition sur la terre, l'homme ne comprenait pas un certain nombre de phénomènes comme la pluie, la sécheresse, les inondations, les orages, les éclairs, Ne les comprenant pas, il les a attribués à une puissance extérieure toute puissante dont il fallait s'attirer les faveurs en leur offrant ce qu'on avait de plus précieux notamment les premiers nés masculins, mais aussi chez certains peuples : des vierges ou des hommes. Sacrifier des humains était possible.

Dans la bible nous lisons qu'Abraham, suite à la demande du Seigneur, offre son fils Isaac en sacrifice, mais n'est-ce pas une tradition à laquelle il obéit ? L'ange du Seigneur arrête la main du père et c'est un bétier qui est offert en sacrifice. Je le vois comme un cheminement où Dieu fait comprendre qu'il n'est pas le dieu qui attend des sacrifices humains.

Dans l'exode Dieu libère le peuple élu et prend l'initiative de se révéler et de faire alliance (Exo.24, 1-8) Pour marquer l'alliance, Moïse fait construire un autel (Table de Dieu) au pied de la montagne du Seigneur (le mont Horeb) et charge de jeunes hommes israélites de présenter au Seigneur des sacrifices complets et de lui offrir des taureaux en

sacrifice de communion. « Il mit la moitié du sang des victimes (les animaux immolés) dans des vases et répandit l'autre moitié sur l'autel. Il prit ensuite le livre de l'alliance et le lut à haute voix devant le peuple. Les Israélites déclarèrent :

« Nous obéirons scrupuleusement à tous les ordres du Seigneur. » Moïse prit alors le sang des vases, en aspergea les Israélites et dit :



« Ce sang confirme l'alliance que le Seigneur a conclue avec vous, en vous donnant tous ces commandements. »

A la naissance de Jésus, la loi de Moïse prévoit encore des sacrifices. En saint Luc 2, 22-24 nous lisons : » Puis quand vient le jour ou suivant la loi de Moïse les parents devaient être purifiés, ils amenèrent Jésus à Jérusalem pour le présenter au Seigneur, ainsi qu'il est écrit dans la loi du Seigneur : Tout garçon premier né sera consacré au Seigneur et l'on offrira en sacrifice suivant ce qui est dit dans la loi, un couple de tourterelles ou deux petits pigeons. »

Jusque-là, nous restons toujours dans le sacrifice bien que des prophètes aient déjà dit à plusieurs occasions que ce n'est pas cela que le Seigneur attendait et qui peut se résumer à cet extrait du psaume 51 : « Tu ne prendrais aucun plaisir au sacrifice, si j'offre un holocauste tu n'en veux pas. Mon sacrifice, c'est un esprit brisé. D'un cœur brisé, broyé, tu n'as point de mépris. »

Pour la fête de Pâque juive on sacrifiait un agneau c'est leur manière de faire mémoire de la libération d'Egypte du peuple de Dieu ainsi que de l'alliance de ce dernier avec son peuple.

La cène renouvelle l'alliance de Dieu avec les hommes. Il ne s'agit plus ici de sacrifices d'animaux mais Dieu lui-même qui s'offre en offrande de communion. « Pendant le repas, Jésus, ayant pris du pain et prononcé la bénédiction, le rompit et, le donnant aux disciples, il dit : « Prenez, mangez : ceci est mon corps. » Puis, ayant pris une coupe et ayant rendu grâce, il la leur donna, en disant : « Buvez-en tous, car ceci est mon sang, le sang de l'Alliance, versé pour la multitude en rémission des péchés. » (Math.26, 26-28) « Faites ceci en mémoire de moi » (Lc.22,19)



Avec la messe, nous faisons mémoire de la cène mais aussi du cheminement qui a précédé. C'est aussi notre manière de renouveler notre alliance avec Dieu. Au cours de l'année, nous le faisons de manière plus solennelle au cours de la veillée de Pâques. Lors de l'offertoire le

prêtre, représentant du Christ, offre le pain et le vin, fruit de la terre et du travail des hommes. A travers ce pain et ce vin c'est notre travail au quotidien que nous offrons à Dieu en sacrifice de communion. Nous demandons au Seigneur d'accueillir par les mains du prêtre « ce sacrifice à la louange et la gloire de son nom ». « Notre offrande sera symbolisée par la quête, c'est pourquoi les paniers sont déposés au pied de l'autel.

Ce pain et ce vin imbibé de la présence de Jésus par la consécration sera partagé au cours de la communion et marquera notre adhésion à cette nouvelle alliance. Imbibé et solidifié par l'esprit de Jésus, nous sommes envoyés pour construire et répandre son royaume.

Ceci nous montre combien la messe est ancrée dans l'histoire et l'évolution du monde. Avec Jésus nous passons du sacrifice humain à un sacrifice qui donne davantage de sens à notre humanité, qui nous divinise. Nous sommes en évolution et invités à toujours davantage découvrir qui est Dieu pour entrer plus profondément en communion avec lui.

Jean de Baenst.





Prière à l'Esprit Saint pour notre Pape François.

Seigneur, fais de notre pape François un instrument de ta paix.

Là où est la haine, qu'il mette l'amour.

Là où est l'offense, qu'il mette le pardon.

Là où est la discorde, qu'il mette l'union.

Là où est l'erreur, qu'il mette la vérité.

Là où est le doute, qu'il mette la foi.

Là où est le désespoir, qu'il mette l'espérance.

Là où sont les ténèbres, qu'il mette la lumière.

Là où est la tristesse, qu'il mette la joie.

Viens Esprit Saint. Viens répandre sur lui tes dons de piété, de science, de force, de crainte, de conseil, d'intelligence et de sagesse.

Viens avec tes dons innombrables demeurer toujours et rayonner sur notre cher pasteur, le pape François.

Amen.

D'après une prière de saint François d'Assise.

Source : La Bonne Nouvelle

Lu pour vous.



« Cœur de prêtre, cœur de feu »

Guy Gilbert
Éditions Philippe Rey.

« A toi lecteur qui liras ces pages :

L'homme qu'est le prêtre est un pauvre.

Il a cette richesse inouïe d'avoir reçu le don de faire descendre l'Amour dans ses mains d'argile. Que ces pages t'aident à ton tour un combattant au cœur de feu. »

Et c'est signé "Ton frère" avec le paraphe et la croix de Guy Gilbert.

Ce n'est pas un livre tout neuf : 13 ans déjà qu'il est paru.

Guy Gilbert était connu. Il suscitait déjà les sentiments les plus divers mais il ne laissait personne indifférent, parmi les chrétiens comme parmi les non croyants ou les croyants dans d'autres communautés. Sans doute a-t-il senti profondément le besoin de rendre son message clair, franc, vivant auprès de chacun. On peut penser en effet qu'il a été reçu auprès d'un très grand nombre de lecteurs, et c'était utile, important.

Ce message, il dit beaucoup de choses.

Et je vais essayer de vous le communiquer par des extraits de ce livre que je trouve, oui, important.

« *Être prêtre, c'est une folle aventure. Après des années et des années de sacerdoce, plus que jamais je me dis que je ne pouvais pas faire autre chose de ma vie. C'est merveilleux pour moi de me lever le matin et de penser que je vais offrir de l'amour, comme humain, comme chrétien, comme prêtre. Le soir, je dis : « Seigneur, je n'ai pas assez aimé, à Toi maintenant de réparer les dégâts de la journée. »*

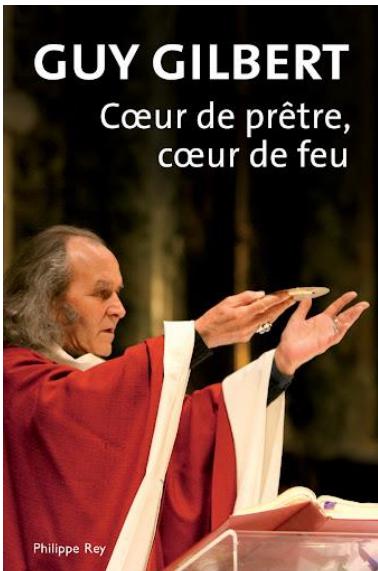
Juste avant, il rapporte les paroles du cardinal Duval au sujet de cette orientation de son ministère « *Il n'y a pas de prêtres dans la rue, alors allez-y* »

"Celui ou celle qui s'arrache de temps à autre à sa tâche de chaque jour pour repenser sa vie, revoir ses certitudes, reprendre ses points forts et surtout ses points faibles, dans le silence de Dieu, par une prière de demande et de pardon, s'injecte une capacité de puissance et de pauvreté immense. Le sportif de Dieu trouvera Dieu au cœur de son combat, parce que Sa drogue est l'Amour et que cette drogue-là rend invincible."

"Le Christ est mort d'avoir vécu et surtout d'avoir parlé. On l'a condamné pour sa parole. Il fustigeait l'hypocrisie, le mensonge, les faux-semblants, la haine, la rancune, la possession, l'apparence. C'est sa parole et sa vie qui l'ont fait mourir. A nous, prêtres, d'être les transmetteurs de l'amour et de la miséricorde du Christ. Chrétiens, aidez-nous à être les porteurs du message. Laissez-nous libres. Notre boulot est de vous laver les pieds, comme des serviteurs. Notre liberté est d'enseigner. La vôtre est d'entendre, de transmettre et d'en vivre. Bâillonner un prêtre, c'est bafouer votre liberté. Aimez vos prêtres"

J'ai envie de m'arrêter là., de m'arrêter à cette injonction, que dis-je, à cet ordre.

Pour que nous la recevions chacun en plein cœur. J'avais pourtant mis plein d'autres signets entre les pages. Tant de sujets abordés : le mariage des prêtres et leur sexualité, la place des femmes dans l'Eglise, les mariages encore contestés, les autres religions, les médias



et tant d'autres. Plongez-vous dans ce livre. Vous ne le regretterez pas. Comment mieux terminer que par les derniers mots de Guy Gilbert dans ce livre:

"Sur ma tombe, j'aimerais qu'on place cette phrase au milieu des fleurs : Pourquoi m'as-tu donné un cœur si petit et une telle puissance d'amour?"

Le Seigneur là-haut me répondra à coup sûr : j'ai fait ce que tu m'as demandé chaque jour mon pote, je t'ai donné mon cœur."

Marie-Anne Clairembourg.

*Belle rentrée à chacun et chacune !
Nous voici donc à l'aube du troisième
quadrimestre de 2024.*

*La nature change de parure, le soleil
et la clarté se font plus discrets, mais les
journées douces de l'automne, propices à la
promenade, nous invitent à faire
un retour sur nous-mêmes.*

*Profitez-en pour découvrir encore
mieux notre Seigneur et de propager
son Amour autour de vous.*

*Allez en mission ne veut pas toujours dire
grands discours, grandes exubérances mais
simplement faire découvrir Dieu à travers la
vie que vous vivez et le partager chaque jour
avec ceux qui vous entourent.*

*Laissez faire le Seigneur, il se manifestera.
Soyons-en certains.*

C'est aussi cela avoir Foi en Lui.

Réflexion faite...

Georges et son cheval de trait Max !

Nous les connaissions depuis toujours, Georges et Belleke, nos vieux voisins originaires du même hameau que mon grand-père en Flandre rurale.

Arrivés peu après leur mariage dans notre village situé dans le triangle Bruxelles-Leuven-Mechelen, ils y avaient repris une exploitation agricole et cultivaient principalement le célèbre « witloof » (les délicieux chicons).

Dans ce qu'ils appelaient « de schuur » (la grange), il y avait le box de Max le cheval de trait brabançon et un enclos pour le cochon. Le reste du bâtiment abritait au rez-de-chaussée la charrette pour aller au champs, une batteuse à main et une voiture Traction de marque Citroën. A l'étage, on emmagasinait la paille pour l'hiver.

Nous nous aimions entre voisins. Quand Maman le permettait, nous courrions chez eux pour les « aider » ainsi que leur vieux père, Mijnheer Odile, qui cultivait ses tomates et ses géraniums. Notre enfance était lumineuse et ces voisins adorables avec nous contribuaient à ce qu'elle le soit.

Parfois nous pouvions les accompagner pour aller aux champs. Georges m'invitait à m'asseoir à côté de lui, sur la banquette du charretier. Je l'admirais secrètement de guider son attelage par simples petits à-coups sur les rennes, sans jamais éléver la voix.

« UU Max » et Max démarrait, connaissant par cœur le chemin à suivre...

Georges me disait qu'il convenait de traiter les animaux avec le plus grand respect, et même avec amour qu'ils nous rendent selon leurs capacités, mus par une bienveillance et presque par une intuition du pourquoi ils servaient leur maître.

Georges me raconta une anecdote étonnante.

Un jour, placé derrière sa charrue tirée par Max qu'il guidait pour tracer un sillon rectiligne, son cheval s'arrêta net. Ne voyant pas d'obstacle, George insista et intima à son cheval l'ordre de poursuivre

sa trajectoire. Il insista sans succès. Georges, contrarié, prononça un



gros juron, du genre « God verdomme » (que Dieu soit damné..). Mais Max ne bougea pas.

Décontenancé, Georges décida de faire le tour de l'attelage pour comprendre ce qui se passait. Ce qu'il vit le figea.

Une petite fille sommeillait au sol. C'était Simone, sa fille unique. Il fallut à Georges un long moment pour sortir de sa stupeur et retrouver ses esprits.

Qu'eut-il advenu si Max lui avait obéi ?.... Brave Max !

Max avait décidé de désobéir aux injonctions musclées de son maître pour protéger cette petite fille engourdie qu'il connaissait si bien au quotidien de leurs vies à la ferme.

Max posa certes un geste d'animal ... mû par une forme de « conscience », libre et altruiste !!

Georges y alla d'un « God zij dank » (Que Dieu soit remercié !). Cet évènement le marqua et confirma son pressentiment de la capacité à la bienveillance et même à l'altruisme de la part de nos animaux domestiques.

Le témoignage de Georges me marqua : « il faut traiter les animaux avec finesse et ils nous le rendent bien »... Les animaux eux-aussi sont bien intentionnés quand on les met dans de bonnes conditions...

N'ayant pas d'animaux à la maison, j'appliquai le principe à ma vie relationnelle.

Je remarquai que quand j'étais bienveillant et attentif envers mes semblables, ceux-ci me le rendaient assez naturellement.

A l'instar de Max, le fidèle cheval brabançon, je pressens que je suis moi aussi suivi par le regard inconditionnellement bienveillant de Celui qui désire tout ce qu'il y a de mieux pour moi.

Ce même pressentiment mystérieux d'être regardé et aimé pour moi-même m'amène à l'intuition que mes semblables le sont tout autant que moi.

Mu par cette impression profonde, j'observe que comme la petite Simone, la fille de Georges, je bénéficie parfois moi aussi de protections inexplicables, initiées par LUI, qui me regarde et me protège..

A l'époque de nos mères-grands, certains invoquaient nos « anges gardiens » pour qualifier ce sentiment de protection.

Max était certes au service d'un maître qui veillait sur son bien-être (animal). Il sentait cette bienveillance et cette protection, et la rendait. Lui aussi devint ange gardien de la petite Simone.

Il m'est arrivé de pressentir que j'avais pour mission étrange de veiller sur l'un ou sur l'autre.

Max traçait son sillon sous le regard bienveillant de son Maître

Comme Max, je me sens invité à poursuivre à tracer mon sillon rectiligne...

Sous le regard attentif de mon « Maître ».

« Dominus vobiscum »... Littéralement : « Que le Maître soit avec vous » !

Michel Wery.



ANNONCES

Le WE du 21-22 septembre

Grande braderie annuelle de La Hulpe !

La paroisse est inscrite et installera un stand devant l'église. N'hésitez pas à venir donner un coup de main pour faire connaître la vie de notre belle Église !

Venue du PAPE en Belgique du 26 au 29 septembre.

PROGRAMME COMPLET

de la visite du pape François en Belgique



Jeudi
26/09

ARRIVÉE & ACCUEIL OFFICIEL
par le Roi et la Reine, les évêques belges et les officiels



Vendredi
27/09

LAEKEN & LEUVEN

Matin : Roi et officiels au château de Laeken
Après-midi : KU Leuven (Fratelli tutti, réfugiés)



Samedi
28/09

KOEKELBERG & LOUVAIN-LA-NEUVE

Matin : acteurs pastoraux à Koekelberg
Après-midi : UC Louvain (climat et transition)
Soir : Festival jeunes "Hope Happening" (sans le pape)



Dimanche
29/09

STADE ROI BAUDOUIN

10h : Eucharistie géante au stade Roi Baudouin
Ouverture des réservations le 19 août
Béatification de la carmélite Anne de Jésus

"En route avec Espérance !"



WWW.VISITEDUPAPE.BE



*Lors de cette visite de notre pape François,
les jeunes de notre paroisse de 12 à 30 ans,
sont invités le WE du 28 et 29 septembre
à un festival de l'Espérance,
Hope Happening !*

*Ce festival se déroulera au Heysel avec plusieurs
milliers de jeunes et ce durant 24h!*

*Réservez dès maintenant votre ticket sur
www.hopehappening.be/fr.*

*Au programme: marche, festival, prière, grands
témoins, animations, concerts, DJ Padre Guilherme...*



*Pour ceux qui ne peuvent être présents au stade Roi
Baudouin le dimanche 29 septembre à 10h,
vivez la messe en direct et en union avec les 35.000
fidèles réunis autour du pape via
les retransmissions télévisuelles ou autres!
ATTENTION, pas de messe à St-Nicolas à 11h*

*Le dimanche 6 octobre, messe à 11h avec lancement
de notre UP Genval-La Hulpe-Rosières
avec envoi en mission.*

*Le dimanche 13 octobre, messe d'action de grâce à 11h
pour nos vicaires, l'abbé Emile et l'abbé Maxime,
qui vont prendre d'autres fonctions.*

Nos joies, nos peines...

**Dans la tendresse et dans la joie,
nous avons accueilli par le baptême**



Elena ZUNIGA ZAMORA	21/07/2024
Théo ARIGIRIOU ZAMORA	21/07/2024
Félix VERNIEUWE	18/08/2024
Gioia et Laszlo BOILS	25/08/2024
Elena CAUWAERTS LARTILLIER	31/08/2024
Laslo, Charles et Igor PEETERS	08/09/2024
Margaux FRANKLEMON	15/09/2024
Cécilia KOUANE	15/09/2024
Jaimy JACOBS	15/09/2024
Jade FAVRESSE	15/09/2024



**Dans l'allégresse et la confiance,
s'engageront par le mariage**

Céline WANSAR et Sébastien AERENS	07/09/2024
-----------------------------------	------------

**Dans la paix et l'espérance,
nous avons célébré les funérailles**



Julien NOËL, époux de Anne-Rose VERHAEGEN	10/07/2024
Jacqueline TONGLET, veuve de Pierre SPRANGERS	12/07/2024
Willy DEKEYSER	16/07/2024
Marie-Thérèse COPPENS, veuve de Gérard MONSEWEYER	18/07/2024

Gaëtano LEONORA, époux de Carmela GRIMALDI	31/07/2024
Jeanine GUELDER, épouse de Carmine DI MASCIO	12/08/2024
Christine STAL, veuve de Jacques REMACLE	26/08/2024
Robert MOURAUX, veuf de Josée DEMARET	30/08/2024
Yves CASTEL, veuf de Christine PONCELET	11/09/2024
Michel BERSOU, époux de Flora MENDES	13/09/2024

**Portons dans nos prières
les baptisés, les futurs mariés
et nos chers défunts.**



*« C'est dans la prière que le Seigneur
communique et guide »*

*« L'espérance, la patience, l'humour et la Prière
sont essentiels pour traverser les périodes difficiles
et continuer à avancer avec force et confiance »*

Pape François.

*La nature invite à la prière.
N'hésitez pas !*





La paroisse à votre service

Les prêtres de notre paroisse

Abbé François Kabundji (curé)

02 653 33 02

0472 32 74 18

0486 75 53 11

Abbé Simon Anigbogu (vicaire)

Sacristine de notre paroisse

Raymonde Minne

0472 60 55 25

Secrétariat paroissial

Le secrétariat est ouvert uniquement le vendredi de 10h00 à 12h00 ou via mail à l'adresse secretariat@saintnicolaslahulpe.org ou par tel. 0473 31 08 53

Adresses mail

Le curé :

francois.kabundji@saintnicolaslahulpe.org

Le vicaire Simon :

simon.anigbogu@saintnicolaslahulpe.org

Assistante paroissiale :

assistante.paroissiale@saintnicolaslahulpe.org

Le secrétariat :

secretariat@saintnicolaslahulpe.org

La rédaction du Trait d'Union :

redaction.tu@saintnicolaslahulpe.org

Info site internet :

info@saintnicolaslahulpe.org

Site de la paroisse :

www.saintnicolaslahulpe.org

www.facebook.com/SaintNicolasLaHulpe



Horaire des messes

Messes dominicales

à l'église Saint-Nicolas : le samedi 18h00

le dimanche 11h00

à la chapelle Saint-Georges : le dimanche 09h00

à la chapelle de l'Aurore : le samedi 11h00

Messes en semaine

à l'église Saint-Nicolas : le lundi 18h00

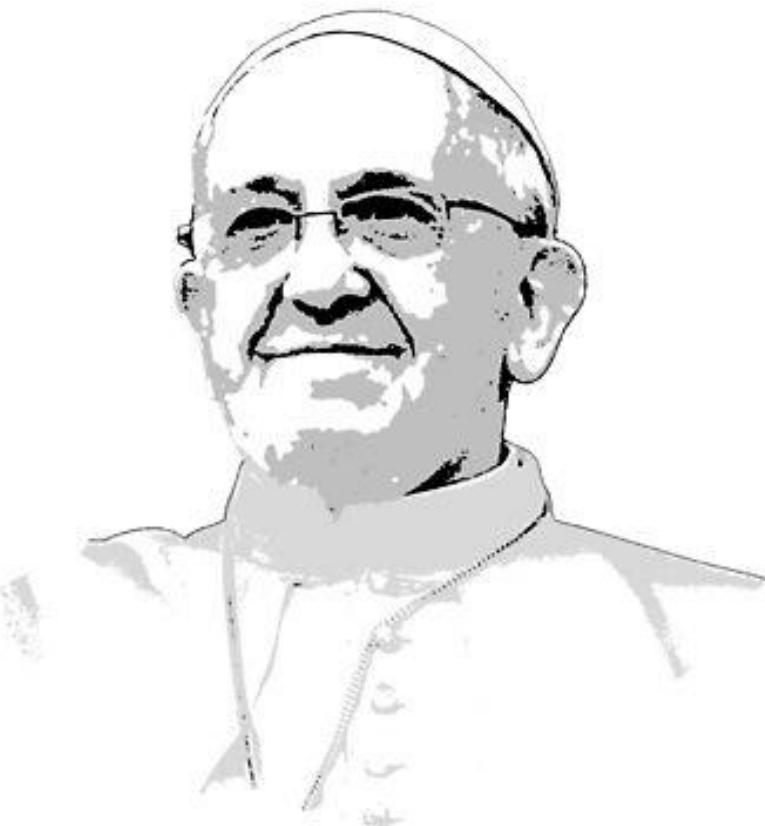
du mardi au vendredi 09h00

à la chapelle de l'Aurore : du mercredi au vendredi 11h15

Confessions : avant et après les messes ou sur rendez-vous.

Editeur responsable : Abbé François Kabundji, rue des Combattants, 2 - 1310 La Hulpe

Le pape François en Belgique !



Les 26-27-28 et 29 septembre 2024.
Si vous ne pouvez être présents,
suivez notre Pape via les
retransmissions de nombreux média
et priez pour lui.